

Les ménages isérois face à la crise

Enquête réalisée en 2010
auprès de 872
ménages isérois

Tous les 3 ans, l'Observatoire de la Vie Familiale en Isère mène une enquête spécifique sur les modes de vie des Isérois. Consommation, logement, loisirs, transports, santé... une véritable photographie est ainsi réalisée afin de **mieux connaître et faire connaître les besoins, les attentes des familles iséroises.**

En prise directe avec l'actualité et au regard du contexte économique difficile, l'OVF s'est attaché pour son étude 2010, à étudier le moral, les changements des habitudes de vie, des modes de consommation des ménages, de manière à fournir des éléments de connaissance et d'orientation dans les réponses à apporter. Cette étude s'est déroulée en deux phases. Tout d'abord une enquête qualitative qui a recueilli la parole des Isérois, puis une enquête quantitative l'a complétée en recherchant l'exhaustivité et la représentativité de la population, parmi un échantillon d'allocataires des Caf.

Nous vous proposons les chiffres-clés de cette enquête. Il est à noter que ces résultats, bien sûr, étaient attendus: la crise a touché la majorité des familles. Mais ce sont les familles déjà les plus fragilisées, familles monoparentales et personnes de plus de 60 ans, qui ont été le plus frappées.

Enquête complète disponible auprès de l'Udaf (Union départementale des associations familiales, coordonnées au verso)

Enquêtes disponibles : Modes de garde de la petite enfance en Isère : les stratégies des familles (2008), Les solidarités entre les générations au sein de la famille en Isère (2007), La vie familiale en Isère (2006)

Les résultats de l'enquête « Les ménages isérois face à la crise ? » reflètent le ressenti mais aussi le vécu de certains Isérois particulièrement touchés par le contexte économique. Budgets réduits, les familles doivent consommer moins, ou différemment, y compris sur des postes liés aux enfants.

33%

des ménages isérois interrogés se considèrent en situation de précarité ou de pauvreté.

73%

des familles ont diminué les dépenses liées aux enfants.

82%

des ménages ont été contraints de réduire des postes de consommation.

Arrivent en priorité l'alimentation puis les vacances, loisirs, culture. Les télécommunications et la santé font partie des postes les moins impactés.

Alimentation
81%

des ménages affirment avoir modifié leurs habitudes alimentaires.

Ils choisissent des marques moins chères, préfèrent les magasins discount, réduisent leur consommation en viande et poisson. Certains cuisinent davantage et achètent leurs produits directement aux producteurs.

“**Valérie**

Célibataire, 1 enfant, 39 ans

J'ai changé ma façon de faire les courses. Je fais plus souvent les magasins Discount qu'avant. Je vois la différence par rapport aux autres supermarchés. Il y a moins de choix, mais dans les grandes surfaces je suis plus tentée, j'achète plus.”

“**Stéphanie**

Mariée, 3 enfants, 37 ans

C'est flagrant, parce que moi je suis davantage pour les produits bio. J'y tenais, c'est un petit peu une histoire de famille, on a un peu baigné là-dedans. J'allais donc dans les magasins spécialisés, jusqu'au jour où je me suis rendue compte que je n'avais pas les moyens d'acheter des produits comme ça.”

Loisirs-Vacances
Pour
78%

des ménages, les vacances et loisirs sont la variable d'ajustement

Réduction des sorties au cinéma, restaurant, achats culturels et même des invitations ou visites des proches.

46% des ménages ne sont pas partis en vacances depuis un an.

Parmi ceux qui sont partis, le séjour a été moins coûteux, moins long et/ou moins loin.

“**Emilie**

Divorcée, plus d'enfant à charge, 56 ans

C'est sûr que quand on est précaire, les loisirs, les vacances c'est restreint, c'est une réalité. On ne peut plus parce qu'on a d'autres priorités d'abord.”

Transport
52%

des ménages ont modifié leurs habitudes de transport.

Ils limitent leurs trajets, marchent à pied ou prennent les transports en commun, parfois se mettent au vélo.

“**Catherine**

Mariée, plus d'enfant à charge, 52 ans

On essaie de faire attention aux déplacements. Avant on ne se posait pas de question, on prenait la voiture, alors que maintenant on hésite un peu, on réfléchit avant et on groupe des déplacements. Ce n'est pas évident tous les jours non plus.”

13% des ménages pratiquent le covoiturage.

22% seraient intéressés par ce mode de transport.

Logement

14%

des ménages déclarent avoir été dans l'impossibilité de faire face aux charges de loyer.

18%

des ménages déclarent avoir été dans l'impossibilité de faire face aux charges d'énergie.

Le logement ne permet aucune souplesse budgétaire. Plus de la moitié des ménages ont davantage fait attention aux dépenses liées au logement telles que le chauffage, l'électricité, l'eau. Pour un ménage sur cinq, les dépenses ont été réduites.

Reste à vivre

Moins de 250 €

une fois les charges fixes payées pour payer l'alimentation, le carburant, les vêtements, les loisirs...

C'est le cas de 48% des ménages isérois

Consommer autrement

Julie

Mariée, 2 enfants, 30 ans

Faire le moins de perte possible. Avant on avait tendance à jeter, notamment avec la nourriture des enfants...

Maintenant quand je fais les courses pour l'alimentaire, viande, fruits et légumes, je vais dans les commerces locaux.

Pierre

Veuf, plus d'enfant à charge, 63 ans

On fait du troc avec une voisine, ça fonctionne bien... C'est une femme malade, avec un enfant de 18 ans et des charges pas possibles. Elle ne s'en sort pas, ce n'est pas une profiteuse, et ça me fait plaisir de la dépanner, de lui apporter le meilleur de moi-même...

Valérie

Célibataire, 1 enfant, 39 ans

Si je n'avais pas d'économies ou mes parents, je ne sais pas comment je ferais, je serais tout le temps à découvert.

Parmi les personnes ayant demandé une aide exceptionnelle, 62% l'ont fait auprès de proches.

Jeanne et Victor

Mariés, plus d'enfant à charge, plus de 60 ans

C'est vrai qu'on a beaucoup aidé un de nos enfants qui a divorcé et a eu un problème de santé, une maladie psychiatrique qui est maintenant soignée. Il nous a souvent dit que si on n'avait pas été là, il se serait enfoncé encore plus, avec ses dettes et tout le reste. Heureusement qu'il y a la solidarité familiale, mais c'est notre rôle de parent.

Gabrielle

Mariée, 3 enfants, 41 ans

Je pense qu'on se rend compte qu'il y a des priorités, que certaines choses ne servent à rien. Maintenant on achète vraiment ce qui est prioritaire.

Au niveau alimentaire, c'est extraordinaire si j'achète des plats cuisinés, tout est en individuel, ce n'est pas sain et c'est trop cher. A cause de tout ça, je cuisine beaucoup.

Ça me déprime d'aller au collège chercher ma gone, quand je vois que tout le monde a sa voiture et qu'on attend tous en file indienne. Donc on fait du covoiturage et ça marche bien.

Familles monoparentales et personnes de plus de 60 ans

Familles fragilisées : familles les plus touchées

| | Familles mono- parentales | Ménages dont la personne de référence est âgée de 60 ans ou + | Moyenne des ménages isérois |
|---|------------------------------|---|-----------------------------------|
| ● Reste à vivre de moins de 250 euros par mois | 60% | 78% | 48% |
| ● Impossibilité de mettre de l'argent de côté | 75% | 88% | 55% |
| ● Demande d'aide exceptionnelle (Conseil général, Caf, mairie/CCAS) | 49% | | 34% |
| <i>Les difficultés financières sont dues à la diminution des ressources (changement professionnel ou familial) et à l'augmentation des charges (dépenses imprévues ou changement familial). Elles ont comme conséquences de ne pas pouvoir mettre de l'argent de côté, d'être en situation de découvert, voire de surendettement.</i> | | | |
| ● Sentiment d'être dans la précarité ou la pauvreté | 48% | 53% | 33% |
| ● Nécessité de réduire les charges d'énergie pour son logement | 26% | 38% | 20% |
| <i>Les familles monoparentales sont plus souvent locataires (75%) que l'ensemble des isérois (52%). 27% d'entre elles ont été dans l'impossibilité de faire face aux charges de loyer au cours des douze derniers mois (14% pour les Isérois).</i> | | | |
| ● Nécessité de réduire un ou plusieurs postes de consommation | 95% | | 82% |
| <i>Les familles monoparentales ont été contraintes de réduire leur budget alimentaire (92%), loisirs et vacances (92%), dépenses liées aux enfants (91%), transport (58%), santé (41%).</i> | | | |

Tous ces résultats proviennent des déclarations de 872 ménages allocataires des Caf de Grenoble et de Vienne ayant répondu volontairement et anonymement à l'enquête sur l'impact de la crise durant les 12 derniers mois.

Observatoire de la Vie Familiale de l'Isère

Udaf de l'Isère, 2 rue de Belgrade, 38000 Grenoble - 04 76 85 13 24 - observatoirefamille@wanadoo.fr

Réalisation : service communication de l'Udaf, décembre 2010